

Dimanche 16 août 2026
Prédication de la pasteur Marianne Dubois

1Pierre 1, 1-5

Le fondement du christianisme, ce n'est ni l'enseignement de Jésus, ni ses actes de compassion. Le fondement du christianisme c'est sa résurrection après sa mort sur la croix.

Cette base, nous avons tendance à l'oublier car ce n'est pas très vendeur, ça ne fait pas très sérieux. Ce point de départ nous dérange un peu et pourtant, sans la résurrection il n'y aurait pas eu de christianisme.

Je me suis dit qu'il ne serait pas inutile de parler de ce fondement, car l'apôtre Pierre nous le dit dans sa première lettre, même si cela ne semble pas être le cas, la résurrection a déjà tout changé.

Pour entrer dans les 9 premiers versets de cette lettre, j'avais d'abord choisi de couper le texte en deux parties : la première partie pour répondre à la question : qu'à fait la résurrection ? Et la deuxième pour voir qu'est-ce que la résurrection change dans notre vie quotidienne ?

Mais ma prédication était beaucoup trop dense.... Je l'ai donc coupée en deux.

Aujourd'hui nous aborderons la première partie, des versets 1 à 5 et la semaine prochaine nous verrons la fin, les versets 6 à 9.

Qu'à fait la résurrection ?

D'abord un peu de contexte : dans sa lettre Pierre s'adresse à des personnes qui n'ont pas connu Jésus de son vivant. Ce sont des chrétiens comme nous, qui ont cru sur la base de propos racontés par d'autres. Ils n'ont aucune preuve, aucun souvenir de la résurrection et pourtant ils y croient. Cela nous rapproche énormément des destinataires de la lettre. Même si des siècles nous séparent, nous avons cru dans le même contexte : sur la base de témoignage.

Nous pouvons donc entendre les propos de Pierre comme s'il s'adressait à nous, chrétiens d'aujourd'hui.

Commençons par la salutation que je vous relis :

« ¹Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont été choisis et qui vivent en étrangers dans la dispersion – dans le Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie et en Bithynie – ²tels qu'ils ont été désignés d'avance par Dieu, le Père, dans la consécration de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ : Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! »

Pierre commence en se présentant. Il se dit apôtre, c'est-à-dire envoyé de Jésus Christ. Il ne parle pas pour lui-même mais au nom de celui qui l'a envoyé en mission.

Tout chrétien peut se dire apôtre de Jésus Christ car nous sommes toutes et tous des envoyés du Christ pour porter le message de la bonne nouvelle de la résurrection que nous avons-nous même reçu. Nous avons toutes et tous, la mission de raconter à notre la manière comment nous sommes venus à la foi. Certains le font en écrivant des contes, d'autres par des actes de bonté accompagnés d'une simple phrase : « si je fais cela c'est parce que j'ai la foi », d'autres en dessinant ou peignant... il y a autant de façon d'être apôtre , envoyé de Jésus Christ qu'il y a de croyant, l'essentiel est de savoir, de se rappeler régulièrement que nous aussi, même si nous ne sommes pas aussi célèbres que l'apôtre Pierre, sommes envoyés en mission par le Christ notre Seigneur. La résurrection a fait de nous des apôtres.

Pierre dans sa lettre s'adresse à d'autres chrétiens et il leur dit qu'ils « ont été désignés d'avance par Dieu », certaines Bibles traduisent par « élus de Dieu ».

Les lecteurs de cette lettre sont des élus de Dieu. Nous qui lisons cette lettre aujourd'hui sommes choisis par Dieu. Mais cela ne veut pas dire que nous sommes meilleurs que les autres. Cela ne veut pas dire non plus que nous avons été tirés au sort par Dieu et avons gagné le gros lot.

Nous n'avons ni été choisis pour nos mérites ni par un caprice de Dieu. Nous avons été choisis par amour. Et toute personne qui lit cette lettre et la reçoit comme étant parole de Dieu, parole de vie, qui prend conscience de la réalité de la résurrection, qui se reconnaît comme bien aimé de Dieu entre dans la catégorie des élus. Les choisis de Dieu ne font pas partie d'un club fermé, mais bien d'une communauté ouverte à toutes celles et ceux qui placent leur foi dans les propos de l'apôtre.

La résurrection est essentielle pour nous, chrétiens car elle est la manifestation concrète de l'amour infini de Dieu pour chacune et chacun de nous. Elle permet à ceux qui y croient de se savoir aimés, choisis, élus par Dieu. Et cela change profondément notre vie.

Et Pierre ajoute que nous avons été consacrés par l'Esprit afin de vivre « pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ ».

Cela signifie que par le sacrifice de Jésus sur la croix, par sa mort et sa résurrection, Dieu nous a lavés de nos péchés, de ce qui nous empêchait de vivre en enfant du Père. Par ce que nous croyons cela, alors nous sommes des personnes nouvelles qui ne vivent plus que pour obéir à la Parole de Dieu ; que pour vivre et appliquer les deux grands commandements d'amour : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,

de toute ton âme et de toute ton intelligence et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

En deux versets, Pierre rappelle à ses lecteurs qui ils sont : des chrétiens. Que tout chrétien est une personne qui croit que la résurrection du Christ l'a réconciliée avec Dieu, lavée de ses fautes. Que cette résurrection manifeste l'amour infini de Dieu pour chacune et chacun de nous. Et que cette amour reçut transforme le chrétien, qu'un nouveau désir l'habite : vivre en obéissant à Dieu, c'est-à-dire en l'aimant entièrement et en aimant les autres.

Et parce que nous croyons et vivons cela alors Pierre nous dit : grâce et paix !

A nous qui avons été graciés, à nous qui avons reçu cette grâce, la paix est sur nous.

Et la grâce de Dieu et sa paix nous sont multipliées, augmentées, car nous avons placé notre confiance en Lui. La résurrection nous a placés dans un état de grâce et de paix.

C'est un merveilleux rappel que Pierre nous transmet et c'est sous cette bénédiction que nous lisons les versets 3 à 5 de la lettre qui sera notre dernière partie pour aujourd'hui :

« ³Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, ⁴pour un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous ⁵qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps. »

Trois versets mais une seule phrase, une phrase qui contient toute la foi chrétienne.

Et cette foi doit commencer à être vécu en bénissant, en disant du bien, en chantant la grandeur de Dieu : « bénis soit le Dieu et père de notre Seigneur Jésus Christ, qui selon sa grande compassion... » Nous dit Pierre.

Nous, croyants vivons notre foi avant toute autre chose en nous réjouissant, en étant infiniment reconnaissant pour ce Dieu qui a désiré nous ramener à la vie. Nous sommes transformés par cet acte d'amour. Nous vivons notre foi dans la gratitude car Jésus Christ a changé notre vie. Nous sommes bouleversés de nous savoir sauvés par un Dieu si clément, si bon, si aimant.

Même si nous ne savons pas vraiment par quel moyens ça a fonctionné, même si nous ne comprenons pas vraiment pourquoi il a fallu cette mort et cette résurrection, nous constatons que lorsque nous vivons de la résurrection nous naissons « de nouveau pour une espérance vivante et un héritage impérissable ».

C'est la beauté de la foi, elle ne se rationalise pas, elle se vit. Et en se vivant elle apporte paix et bonheur à la personne qui la cultive, et rayonne autour d'elle pour bénéficier à son entourage.

Et je me demande si nous vivons aujourd'hui encore notre foi en étant avant tout reconnaissant à Dieu pour la résurrection de Jésus ? Est-ce que la pratique de notre foi commence par dire merci, par vivre en étant remplis de gratitude pour notre Créateur ? Est-ce que nos journées, comme le début du culte, commence par une louange ? Je vous invite à y réfléchir durant la semaine.

Je continue :

« Par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, Dieu nous a fait naître de nouveau, pour une espérance vivante »

Le centre de la foi chrétienne, nous dit Pierre, son fondement, c'est la résurrection de Jésus après sa mort sur la croix.

Et si cette résurrection n'est pas crue, si elle n'est pas vécue alors, on passe à côté de l'essentiel.

En effet, il y a mort et résurrection du Christ pour que nous puissions naître de nouveau « pour une espérance vivante ». Sans mort et résurrection du Christ pas de vie nouvelle pour nous.

Cette nouvelle naissance, cette nouvelle vie de croyant nous la symbolisons par le baptême qui manifeste que nous sommes habités par une espérance vivante.

Par la foi que nous plaçons en Dieu tout puissant, nous sommes convaincus que nous sommes et serons sauvés dans les temps de la fin, que nous aurons une place, un héritage auprès de Dieu. Que la mort n'aura pas le dernier mot puisqu'elle a déjà été vaincue par le Christ au moment de sa résurrection. Et si la mort est déjà vaincue aujourd'hui, alors nous sommes libérés de cette peur et pouvons vivre notre vie présente dans la paix et la joie.

En résumé je dirais que la résurrection du Christ permet à ceux qui y croient de :

- se savoir aimé, choisi, élu par un Dieu qui nous aime d'un amour infini
- d'être rempli de joie et de gratitude pour son œuvre et d'accepter de ne pas tout comprendre
- de se savoir pardonné, lavé et de désirer agir dans la fidélité à Dieu.
- de vivre sa foi dans la paix, en étant habité par l'espérance libératrice que la mort n'a pas le dernier mot.

Être habité par cette foi chrétienne, change concrètement notre rapport au monde, mais nous verrons cela plus en détail la semaine prochaine.

Et si vous vous dites que dans tout ce condensé de christianisme, vous ne vous y retrouvez pas,

Que le mystère de la résurrection est bien trop grand,

Si votre intelligence résiste à accepter sans comprendre,

Si vous ne vous sentez pas à la hauteur ,

N'abandonnez pas.

Recommandez-vous à Dieu dans la prière. Faites des petits pas, économisez votre souffle, profitez du panorama.

Le chemin de la foi prend toute une vie et ce n'est jamais assez.

L'essentiel est de choisir de rester sur le chemin que Jésus a tracé pour nous, de sentir l'amour de Dieu qui accompagne notre route, et de compter sur l'Esprit pour nous donner la force d'avancer, un pas, un jour après l'autre sur cette montagne de la foi.

AMEN.